

STRASBOURG Défi dix jours sans télé, ordi ou console de jeux

Libérés des écrans

Ce soir, les 257 écoliers de l'élémentaire Karine à HautePierre termineront leurs dix jours sans télé, sans ordi et sans console de jeux. Un défi déjà relevé l'an dernier, et renouvelé à la demande générale.

Dans la cour de l'élémentaire Karine, à HautePierre, cernée par les travaux du tram à Strasbourg, c'est un peu la fête : les enfants ont le droit de rester à l'école jusqu'à 18 h, comme tous les soirs depuis dix jours, pour faire des trucs réjouissants comme grimper sur une slackline (un élastique géant), s'initier au speedminton ou peindre des guitares en carton. Même le mercredi et le week-end, enseignants et parents se sont mobilisés pour les emmener au musée ou à la caserne des pompiers. Pour chaque tranche horaire passée loin de la télé, de l'ordinateur ou de la console de jeux, les élèves marquent des points. Le total cumulé permettra de calculer, dès demain, le temps libre occupé sans écran.

« Parfois, c'est dur parce que papa, il regarde la télé, confie Sarah, 9 ans. Mais on est hyper forts ! »

« Si vous saviez comme elles sont fières quand on signe comme quoi elles n'ont pas regardé ! », confie la maman de Youssa, 10 ans, et Imane, 7 ans. « Leurs petits cartons avec les points, c'est palpable, alors ils s'investissent bien », souligne Amel Halfaoui qui a une fille en CE2 et des jumeaux en CP. Ils font des bulles sur le balcon pendant qu'elle prépare le dîner. Ou un pique-nique au fort Kléber entre midi et deux : « On ne le fait jamais ça, d'habitude ! » Pour les parents, c'est souvent un défi personnel... parce qu'ils sont supposés donner l'exemple. « Parfois, c'est dur parce que papa, il regarde la télé, confie Sarah, 9 ans. Mais on est hyper forts ! », ajoute-t-elle malicieusement.

Des bâtons dans les roues

Le défi 2012 de l'école Karine, à HautePierre, a bien failli ne pas voir le jour. « L'inspecteur de circonscription a refusé, s'indigne une maman d'élève. On lui a demandé un entretien : il a prétexté une question de financement, mais ce n'était pas vrai. » Finalement, l'accord est venu de plus haut, et les fonds pour l'intervention d'Eco-Conseil ont été débloqués. « Moi, je refusais de le faire sans eux, explique Marcel Lauck, le directeur de l'élémentaire, conscient de l'aide apportée en terme d'organisation par ces experts du défi au niveau national. Eco-Conseil a de plus beaucoup de mal à trouver des écoles volontaires pour participer à Strasbourg, sans doute en raison du fort investissement personnel qu'elle demande aux enseignants, déjà aux prises avec d'autres difficultés. N'empêche : les écoles y ayant goûté veulent recommencer. Il serait dommage de décourager ces rares candidats.

Chacun ses astuces pour tenir bon. Hayriye joue au Uno avec son frère. « Moi, pour pas regarder la télé, je lis mon livre 'Tao le petit samouraï', raconte Esmannur. J'aime le défi parce que ça nous enlève des choses dans la tête ! » « Avant, témoigne Alicia, j'étais une folle de l'ordi le midi. Je jouais sur jeux de filles gratuits [son cercle de copines approuve bruyamment]. Du coup, je me repose un peu, ou je dessine. » Kamel, premier de la file « foot », attend avec impatience de se défouler. Il aura neuf ans dans quatre jours et d'habitude, c'est sur écran qu'il joue au



Au CP, après la classe, c'est « crêpes party » : Néziha à la spatule, conseillée par Salim. PHOTOS DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN



Les élèves de six ans ont dessiné les images qui leur avaient fait peur : on y reconnaît des séries policières pas de leur âge.

ballon, matin, midi et soir. « Enfin, tout le temps, résume-t-il. L'année dernière, c'était plus facile parce que je n'avais pas de console. D'ailleurs, là, j'ai craqué mercredi, samedi et dimanche. Mais à l'école, j'ai remarqué que j'arrive mieux à réfléchir quand je joue moins. » C'est la deuxième année que l'école Karine participe au défi conçu par l'organisme strasbourgeois Eco-Conseil. « Lors de nos interventions préparatoires en classe, pas mal d'enfants disaient moins regarder la télé qu'avant, explique Sophie Wefelscheid. C'est difficile à mesurer mais il semble qu'ils aient gardé une trace de l'expérience précédente. » La plupart avaient très envie de recom-

mencer. Certains, comme Inès, en CE2, souhaiteraient que ça ne s'arrête jamais : « Quand on le fait juste dix jours, après, on a envie de continuer ! Avec les activités ! » Dans la classe de maîtresse Amélie, c'est « crêpes party », par exemple. « J'ai proposé des activités à tous mes élèves tous les soirs », résume la pétillante enseignante, un peu harassée malgré tout par le marathon qui se termine. « C'est une vraie mission parce que ces petits loulous passent trop de temps devant les écrans », dit-elle à l'adresse des petits gourmands autour d'elle, en train d'apprendre à étaler la pâte, retourner la crêpe.

L'équipe enseignante a joué le jeu à fond, donnant beaucoup d'énergie et de temps libre au défi. « Je trouve ça super », évalue maître Thomas. Il sort quelques dessins réalisés par ses élèves sur les images qui leur ont fait peur à la télé. Des scènes d'autopsie, du sang, des armes. « On se rend compte qu'ils voient des trucs glauques déjà au CP. Souvent, ce sont les grands frères et sœurs qui regardent, mais eux, ils sont au milieu... » Il se demande malgré tout ce qu'il restera de l'opération. En tout cas, le souvenir d'une ambiance extraordinaire. Comme une kermesse qui durerait dix jours. ■ CHARLOTTE DORN

LES PIONNIERS DU ZIEGELWASSER AUSSI

C'était en 2008. Le premier défi du genre organisé en France avait attiré à l'école du Ziegelwasser, au Neuhof, toutes les télé du pays - un comble ! En 2009, deux écoles strasbourgeoises (Wurtz et Stoskopf) avaient suivi. Aucune école de Strasbourg n'avait été candidate en 2010, puis à nouveau deux établissements avaient joué le jeu en 2011 (Fischart et Karine). Et cette année, l'école Karine n'est pas la seule à remettre ça. Les pionniers du Ziegelwasser ont décidé de repartir pour un tour, avec leurs 247 enfants mais sans l'aide d'Eco-Conseil. « L'opé-

ration est reconduite, explique le directeur Xavier Rémy, afin d'amener parents et enfants à réfléchir à un meilleur contrôle et encadrement de l'usage de la télévision, d'internet, etc. » « Il ne s'agit pas de dire « la télé, c'est pas bien », mais plutôt de proposer un autre regard, un regard critique sur la consommation personnelle d'images, et la possibilité d'un choix. Celui de regarder ou pas. » En 2008, les écoliers avaient réussi leur défi à 89 %, avec toute cette part de temps libre passée loin des écrans. Et cette fois ? Il faut attendre la fin des dix jours, demain, pour le savoir.



Au lieu de regarder les émissions du soir, les enfants restent à l'école pour (re) découvrir les jeux de société.

une belle vie immobilière

À SCHILTIGHEIM

ROUTE DE BISCHWILLER - CŒUR DE VILLE

DÉCOUVREZ VOTRE FUTUR ECO-QUARTIER

LOGEMENTS D'EXCEPTION DU 2 AU 5 PIÈCES

ANCEMENT COMMERCIAL
les 8, 9 et 10 Juin
3 jours de prix exceptionnels
10h à 19h non stop

Pour tout renseignement
03 88 154 154
www.nexity.fr

ESPACE DE VENTE
87 ROUTE DE BISCHWILLER
67380 SCHILTIGHEIM
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Élément Base Certification